



Mardi, sur le coup de 11 h 30, les premiers véhicules ont franchi le col du Grand-Saint-Bernard. De nombreux véhicules étaient présents, mais aucune statistique officielle relative à la fréquentation du col durant son ouverture estivale n'existe. LE NOUVELLISTE

Un col ouvert dans les délais malgré une facture salée

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH

GRAND-SAINT-BERNARD Hier matin, sur le coup de 11 h 30, les premiers véhicules – des vélos, des motos et des voitures – ont franchi la frontière située sur le col du Grand-Saint-Bernard à la suite de son ouverture officielle au trafic. Depuis des décennies, cette ouverture a lieu aux environs du 1er juin mais, comme chaque année, la même question revient sur le devant de la scène: pourquoi ouvrir toujours à la même date la route du col? «Economiquement parlant, rien ne justifie l'ouverture de cette route au 1er juin. L'opération est en effet coûteuse pour les collectivités publiques, d'autant plus qu'il y a la possibilité de transiter par le tunnel. Mais pour de nombreuses autres raisons, cette date n'est pas remise en question», souligne le chef du Service valaisan de la mobilité Vincent Pellissier. Présent ce mardi matin lors de la cérémonie officielle avec les autorités valdô-

taines, le chef du Département de la mobilité Jacques Melly surenchérit: «Un changement de date n'a jamais été officiellement évoqué. Il est évident qu'une ouverture plus tardive coûterait moins cher, mais la date du début juin est maintenue pour des raisons politiques, touristiques, culturelles, identitaires, historiques et même économiques pour ceux qui travaillent sur la route du col.» L'avis est identique du côté italien: «L'ouverture de la route, côté italien, représente un gros travail pour nos équipes. Mais il n'est pas question de changer cette date résultant d'un accord entre les deux pays», affirme Umberto Riera, responsable des routes pour toute la vallée d'Aoste.

Un hiver dans la norme

Sur le plan des chiffres, le déneigement de la route du col, tant du côté italien que du côté suisse, a nécessité un mois

de travail. Mais contrairement à ce qu'on aurait pu penser, cet hiver s'est révélé dans la norme. «On a connu un hiver d'exception, mais pas exceptionnel au niveau de la hauteur cumulée de neige, qui a atteint la cote de 14,8 mètres alors que la moyenne annuelle des dix dernières années est de 15,5 mètres», souligne le voyer Frédéric Moulin.

«De notre côté, le coût de cette ouverture est de l'ordre de 120 000 euros», estime Umberto Riera. Le montant est du même ordre côté suisse, précise le chef d'arrondissement Gilles Genoud: «Il s'agit d'une année normale pour nous. Au total, le coût approche les 200 000 francs, y compris l'engagement de notre personnel et de nos machines.»

A ces coûts concernant le déneigement, il convient toutefois d'ajouter ceux liés à l'entretien et à la remise en état de la route pendant toute la durée de son ouverture au trafic.

PYEONGCHANG

Un excédent de plusieurs millions attendu

Les Jeux de PyeongChang auraient dû boucler sur un déficit. Il n'en sera finalement rien puisque c'est bel et bien un bénéfice de plusieurs millions qui est prévu selon le CIO. Pour Lee Hee-beom, président du comité d'organisation de PyeongChang 2018, «un tel résultat n'a pu être atteint que grâce aux réformes de l'Agenda olympique 2020 et à l'étroite coopération avec le CIO». Un constat partagé par Thomas Bach, président du CIO: «Cela démontre que les réformes préconisées par l'Agenda olympique 2020 portent maintenant véritablement leurs fruits. On a pu constater là les résultats tangibles de ces réformes alors que PyeongChang n'a pas bénéficié pleinement de toutes les mesures.»

Thomas Bach en a profité pour s'adresser aux villes candidates pour les prochains Jeux: «Nous avons prouvé que nous avons tourné la page en ce qui concerne l'organisation des Jeux. C'est l'Agenda 2020 qui nous guide dans la bonne direction.» **ATS**

LAC LÉMAN

Des eaux de bonne qualité

La quasi-totalité des plages du Léman sont propices à la baignade. Sur les 113 sites analysés par les autorités compétentes, 112 ont des eaux de bonne qualité. La seule exception se situe à Collonge-Bellerive, dans le canton de Genève.

En Valais, les eaux de deux plages sont surveillées, celle de Rive-Bleue à Port-Valais et celle de Saint-Gingolph. Les deux lieux sont classés en bleu, la meilleure classification possible, ce qui correspond à une «eau de qualité excellente à bonne». On retrouve une qualité équivalente dans toutes les plages environnantes jusqu'à Thonon, y compris, du côté français et jusqu'à Lausanne, non compris, du côté suisse. **JYG**

LA PHRASE

«Nous invitons M. Lewis et son fils pour

un week-end culinaire en Valais pour déguster quelques raclettes et se consoler de l'échec de leur naturalisation.»

Thomas Egger, président de l'Interprofession Raclette AOP à la suite de la polémique qui a vu un ressortissant britannique se faire refuser sa naturalisation en Suisse alémanique car il ignorait que la raclette était un plat d'origine valaisanne

BERNE

Benjamin Roudit, de l'éducation aux affaires sociales

Après seulement deux sessions parlementaires, Benjamin Roudit change de dicastère à Berne. Le conseiller national PDC ne s'occupera plus d'éducation, mais il sera désormais le représentant romand des démocrates-chrétiens dans la commission de la sécurité sociale et de la santé.

Le changement a été décidé hier après-midi lors de la séance du groupe PDC. «J'avais remplacé une collègue zurichoise démissionnaire dans cette commission et après avoir obtenu une majorité sur un vote, on m'a demandé d'être rapporteur pour un dossier», explique le nouvel élu. Pour des raisons d'équilibre linguistique, sa fraction lui a demandé s'il était intéressé à opérer le changement et il a répondu par la positive. «Cette commission colle aussi davantage avec ma récente nomination à la tête de l'AVIP, l'association valaisanne en faveur des personnes en difficulté. De par ma formation et ma profession j'étais comme un poisson dans l'eau à l'éducation, mais ce changement va me permettre de me nourrir dans d'autres domaines», assure encore le parlementaire ravi. **SG**



80 000

En francs, le montant distribué par la Nuit des Neiges pour sa 35e édition.

L'Etoile de Gaël et Just for Smile sont les deux œuvres bénéficiaires et ont reçu chacune un chèque de 40 000 francs à l'occasion de la course d'obstacles en faveur du don d'organes, la Badadgia. Deux associations, Valais Argentine et la Fédération de chiens d'aveugles, avaient obtenu 10 000 francs, il y a quelque temps déjà.

L'image



Le Mirage III qui trônait devant l'entrée de l'ancienne base aérienne de Sion n'aura jamais aussi bien porté son nom. Il a en effet disparu. Vérification faite, l'avion historique a été stocké. Il devrait prendre la direction de Payerne pour être exposé devant la caserne de la DCA, mais ce déplacement est en attente d'une validation de l'Office central du matériel historique de l'armée. Le Hunter situé derrière devrait rester dans la capitale. Les amateurs d'aviation ont fustigé cette décision sur les réseaux sociaux. **DV**